



**MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA RELANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction générale du Trésor



BRÈVES SECTORIELLES D'AFRIQUE DU SUD

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE PRETORIA

N° 24 – Du 1^{er} au 15 mars 2021

En bref

Au 15 mars 2021, l'Afrique du Sud compte 1 529 420 cas détectés de Covid-19 dont 51 326 décès. La diffusion du virus semble stabilisée avec seulement 1 006 nouveaux cas détectés ces dernières 24 heures, et un taux de positivité de 4%. Pour rappel, le président Ramaphosa avait annoncé le 27 février dernier l'assouplissement des mesures de restriction, avec comme conséquences directes l'allègement du couvre-feu (de minuit à 4h) et la réouverture totale de la vente d'alcool.

LE CHIFFRE À RETENIR

1 006

Nouveaux cas en 24h

Zoom – Signature d'un accord de coopération franco-sud-africain dans le domaine de l'environnement

Un accord de coopération technique et financière entre l'Afrique du Sud et la France a été signé le 3 mars dernier. Ce texte prévoit une coopération renforcée entre les deux pays dans les domaines de la biodiversité, du climat et de la gestion des déchets. La signature de cet accord a eu lieu alors que l'année 2021 s'annonce cruciale en matière d'environnement, de climat et de biodiversité, tant sur la scène internationale – trois COPs à venir – qu'à l'échelle nationale puisque le pays doit soumettre une nouvelle Nationally Determined Contribution (NDC), plus ambitieuse, en amont de la COP26 de Glasgow (fin 2021), et adopter la Climate Bill – législation centrale pour permettre l'adaptation et la transition du pays. Ce texte vient formaliser des relations déjà riches entre nos deux pays.

Faits saillants

Sectoriel

- La dette municipale envers Eskom ;
- eThekweni sélectionne Huawei pour le déploiement d'un réseau de wifi public ;
- Annonces ministérielles sur la production d'électricité en Afrique du Sud ;
- Le secteur de la construction sud-africain a poursuivi sa reprise au quatrième trimestre 2020 ;
- Sun International est confiant dans sa résilience et une reprise positive post-épidémie de ses activités.

Environnement & Climat

- L'approvisionnement en eau de la métropole de Nelson Mandela Bay sérieusement menacé par l'absence de pluie ;
- La désalinisation comme une solution à l'aridité du pays, trop onéreuse pour l'instant mais nécessaire à terme.

Agriculture

- 2020 a été une année remarquable pour l'agriculture sud-africaine.
- 

Industrie

La dette municipale envers Eskom

Le CEO d'Eskom, André de Ruyter, a annoncé au cours d'une récente présentation de l'état du réseau national d'électricité que les municipalités sud-africaines avaient, au 30 janvier 2021, une dette envers Eskom de 35,2 Mds ZAR, une situation qu'il juge aujourd'hui insoutenable. Des discussions ont été engagées avec le gouvernement pour remédier à cette situation, en liaison avec le Vice-Président David Mabuza.

Un modèle de partenariat serait en cours d'élaboration pour assister les municipalités dans l'opération de leurs réseaux de distribution, l'installation de compteurs prépayés, la collecte des revenus, l'entretien plus que nécessaire des réseaux et la lutte contre les connexions illégales, qui obligent Eskom à mettre en œuvre des réductions de charge pendant les heures de pointe pour protéger l'infrastructure (transformateurs notamment).

eThekwini sélectionne Huawei pour le déploiement d'un réseau de wifi public

La municipalité d'eThekwini, qui compte 3,5 millions d'habitants, a lancé un plan triennal de construction d'un réseau Wi-Fi public afin de fournir un accès internet gratuit au public. Dans la pratique, environ 450 points d'accès Wi-Fi seront disponibles, couvrant notamment 96 bibliothèques publiques, le stade Moses Mabhida et les centres de tourisme et d'affaires. La solution Wifi 6 – alimentée par 5G – de l'entreprise chinoise Huawei a été sélectionnée. L'enjeu premier est de permettre aux citoyens d'eThekwini d'utiliser sans problème des applications exigeantes en bande passante comme la navigation sur des pages Web, la lecture de vidéos et le téléchargement d'images.

Source: [eThekwini pioneers a smart city with free public Wi-Fi \(businesslive.co.za\)](https://businesslive.co.za)

Annonces ministérielles sur la production d'électricité en Afrique du Sud

Le Ministre des Ressources Minières et de l'Energie, M. Gwede Mantashe, a annoncé le 18 mars dernier les soumissionnaires retenus pour le programme d'urgence « Risk Mitigation Independent Power Producers Programme (RMIPP) » pour la fourniture de 2 000 MW supplémentaires au réseau national. L'appel d'offres correspondant avait été lancé en août 2020 dernier pour réduire à terme les coupures chroniques que connaît actuellement le pays (selon le Council for Scientific and Industrial Research (CSIR), 859 heures en 2020, soit pratiquement 36 jours) et l'utilisation par trop coûteuse des centrales diesel de pointe. A la remise des plis le 22 décembre dernier, 28 offres avaient été soumises pour un total de 5 117 MW.

Les 8 projets retenus sont ceux de :

- ACWA Power Project DAO (avec ACWA Power d'Arabie Saoudite) ;
- Karpowership SA (du groupe turc Karadeniz Energy Group) pour 3 projets dans les ports de Coega, Richards Bay et Saldanha;
- Mulilo Total Coega et Mulilo Total Hydra Storage avec le groupe Total;
- Oya Energy Hybrid Facility et Umoyilanga Energy avec EDF.

Les 8 projets retenus devraient apporter une capacité de production additionnelle de 1845MW au réseau au plus tard en août 2022. Le bouclage financier des projets doit également intervenir avant fin juillet 2021. Les premiers mégawatts sont attendus pour août 2022.

Les solutions proposées par les différents soumissionnaires combinent différentes technologies : photovoltaïque, éolien, gaz naturel liquéfié et stockage par batteries. Le Ministre a indiqué que les prix proposés par les soumissionnaires étaient compris dans la

fourchette de 1 468 ZAR/MWh à 1 885 ZAR/MWh, avec un prix moyen pondéré de 1 575 ZAR/MWh. 3 autres offres éligibles pour un total de 150MW n'auraient pas encore été officialisées car elles restent sujettes à une évaluation coûts-bénéfices.

Ce programme devrait générer 45 Mds ZAR d'investissements du secteur privé dans l'économie sud-africaine. Le contenu local moyen serait de 50% pendant la période de construction. La participation d'entreprises sud-africaines à ces projets représentera 51% des projets, dont 41% de Black Economic Empowerment. 3 800 emplois devraient être créés pendant la période de construction et 13 500 emplois supplémentaires tout au long des 20 ans des accords d'achat d'électricité.

Par ailleurs, le Ministre a également annoncé l'ouverture de l'appel d'offres pour le 5ème tour du « Renewable Energy IPP Procurement Programme - REI4P (2 600 MW, dont 1 600MW pour l'éolien et 1 000MW pour le solaire). La remise des plis est prévue pour le 4 août 2021. 4 autres appels d'offres devraient être lancés au cours des 12 prochains mois : le 6ème tour du programme REIPPPP (2 600MW d'énergies renouvelables) autour d'août 2021; 3 000MW de production d'électricité à partir de gaz ; 1500 MW à partir de charbon ; et 513 MW grâce au stockage par batteries.

Si cette annonce a été généralement bien accueillie, car elle confirme le pas en avant du gouvernement pour réformer le secteur de l'énergie en faisant appel au secteur privé, elle a déçu le secteur des industries grandes consommatrices d'énergie, qui ne semble pas avoir été entendu par le gouvernement en ce qui concerne le relèvement du seuil de licence pour l'auto-génération. En effet, ce seuil ne sera relevé que de 1 à 10 MW, alors qu'il espérait que celui-ci soit porté à 50 MW. On notera que le CEO d'Eskom prônait lui-même cette solution, estimant que l'appel aux producteurs privés indépendants, essentiel à la sécurité énergétique

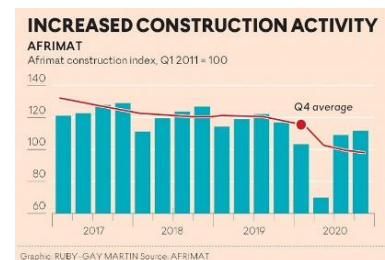
du pays, aurait ainsi permis de libérer une demande de 5 000 MW sur le réseau national.

Le secteur de la construction a poursuivi sa reprise au quatrième trimestre

Le secteur de la construction sud-africain a poursuivi sa reprise au cours du dernier trimestre 2020, recouvrant presque ses

niveaux d'avant-pandémie. L'indice *Afrimat*, baromètre de la santé du secteur de la construction en Afrique du Sud, a atteint 111,3 points au cours du T4 2020, après une chute à 65,4 points au deuxième trimestre, suivant un effet de rattrapage dû au ralentissement de l'épidémie à partir de septembre dernier. En glissement annuel, l'activité de la construction a toutefois diminué de 30% sur la même période.

Source : [Construction sector continued its recovery in the fourth quarter \(businesslive.co.za\)](https://www.businesslive.co.za)



Sun International est confiant dans sa résilience et une reprise post-épidémie

Le groupe, qui a enregistré une perte annuelle ajustée de 1,1 Md ZAR – les bénéfices d'exploitation ont chuté de près de 75% – subit les restrictions liées à la pandémie de la Covid-19 qui frappe le secteur du tourisme et des loisirs en Afrique du Sud. La stratégie du groupe durant cette année de crise a associé une réduction des effectifs (2 200 postes supprimés), une émission de droit de 1,2 Md ZAR, la cession de participations à l'étranger et la dépréciation de certains de ses actifs. Les revenus des casinos du groupe en Afrique du Sud affichent néanmoins une tendance positive,



passant de 52 % du niveau d'activité antérieur à la crise au troisième trimestre à 71 % au dernier trimestre de 2020, en glissement annuel. Toutefois, si les activités en Afrique du Sud ont généré un EBITDA de 984 M ZAR (deux tiers générés au cours du quatrième trimestre), soit une baisse de 70 % par rapport à l'année précédente, elles suffisent à peine à couvrir les intérêts de la dette de la branche sud-africaine.

Source : [Sun International confident of a solid footing as Covid-19 threat eases \(businesslive.co.za\)](https://www.businesslive.co.za)

Environnement & Climat

L'approvisionnement en eau de la métropole Nelson Mandela Bay sérieusement menacé par l'absence de pluie

Alors que les prévisions météorologiques n'annoncent pas de pluie significative dans les mois à venir, le barrage de Kouga n'est rempli qu'à 6%, record historique depuis la construction de l'ouvrage en 1969. De façon plus générale, les réservoirs des barrages fournissant la ville en eau ne sont remplis qu'à 16% des capacités totales agrégées. Il en résulte des coupures d'eau dans de grandes zones de Gqeberha (anciennement Port Elizabeth) et Kariega (anciennement Uitenhage), auxquelles s'ajoutent la vandalisation d'un pipeline ainsi que la mise hors service temporaire d'infrastructures de traitement des eaux. Pour ces raisons, les prélèvements effectués par les municipalités de Nelson Mandela Bay et de Kouga sur le barrage ont été limités respectivement à 30 % et 70 % de leur allocation totale en eau. Certains agriculteurs et éleveurs font face à des difficultés importantes pour faire subsister leur activité. Les nouvelles infrastructures en construction et l'opportunité qu'offre la désalinisation font garder espoir au gouvernement local.

Source : <https://www.dailymaverick.co.za/article/2021-03-08-drought-calamity-nelson-mandela-bays-largest-dam-sinks-to-lowest-level-yet/>

La désalinisation comme une solution à l'aridité du pays, trop onéreuse pour l'instant mais nécessaire à terme

La désalinisation est depuis plusieurs années étudiée de très près pour répondre aux besoins en eau, notamment dans la région du Cap. En 2018, une étude commandée par la ville avait démontré que le coût des infrastructures de désalinisation n'était pas adapté au climat d'investissement et de finance. Cependant, la Water Research Commission invite les décideurs à revoir cette position car, la pénurie d'eau étant amenée à être une composante majeure du XXI^e siècle, l'approvisionnement en eau nécessitera le recours à la désalinisation. Qui plus est, la demande étant grande, le coût de développement des infrastructures sera amoindri par des économies d'échelle conséquentes et des avancées technologiques permettant aux structures de réduire leur consommation énergétique par l'utilisation des ENR) qui représente jusqu'à 60% des frais d'opération.

Source : <https://mg.co.za/environment/2021-03-10-desalination-will-relieve-arid-sa-but-its-too-expensive/>

Agriculture

2020 a été une année remarquable pour l'agriculture sud-africaine

L'agriculture sud-africaine a connu une « année remarquable » l'an dernier, a indiqué le Bureau de la production alimentaire et agricole (Bureau for Food and Agricultural Production – BFAP). Et ce, malgré la pandémie COVID-19, qui a entraîné une contraction de l'activité de tous les autres secteurs de l'économie sud-africaine (à l'exception des services gouvernementaux).

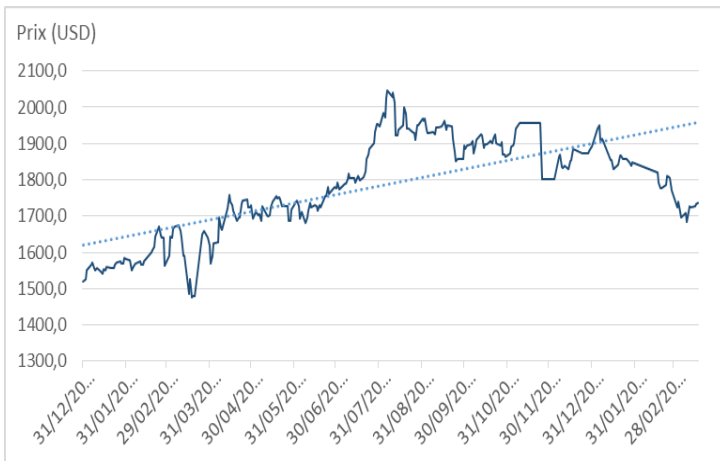
Alors que l'économie nationale dans son ensemble a connu sa plus forte récession depuis au moins 1946, soit une baisse de 7 % du produit intérieur brut (PIB), le secteur agricole a connu un taux de croissance de 13,1 %, alors que le secteur avait souffert en 2015-2016, puis en 2018-2019, en raison d'épisodes de sécheresse et l'apparition de maladies animales. Les revenus totaux du secteur agricole ont augmenté de 7,3 % l'an dernier. Le principal moteur de cette augmentation a été le secteur du maïs, dont les revenus ont augmenté de 2,8 %, ainsi que les filières œufs (+1,3 %) et agrumes (+0,9 %), blé, viande de volaille, fruits, tournesol, orge, arachide, viticulture, soja, autruche, canola, porc, mohair, fruits secs, avoine et sorgho (filiales classées du taux de croissance le plus élevé au moins élevé). Toutefois, certains secteurs agricoles ont connu une contraction l'an dernier : tabac, bétail, lait, foin, légumes, fleurs, canne à sucre, coton et fruits tropicaux (filiales classées de la plus faible diminution à la plus forte). Ces secteurs – notamment le bétail, les fleurs et le tabac – ont été directement touchés par les restrictions anti-Covid-19 ou par la faiblesse de la demande causée par les effets de la pandémie.

Source : www.engineeringnews.co.za

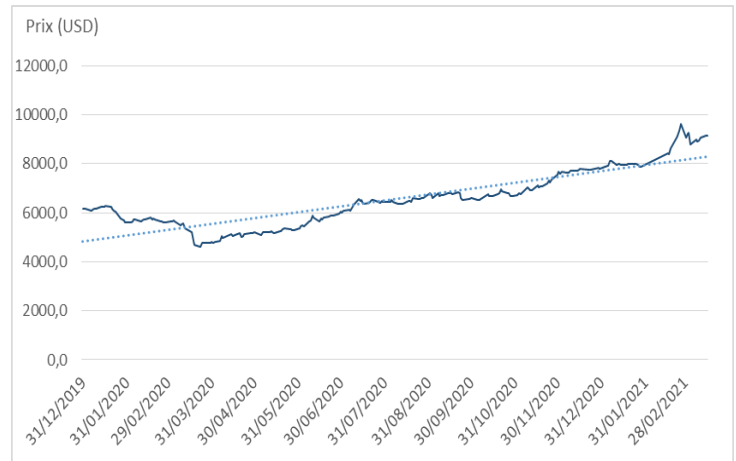


Evolution du cours des matières premières depuis le 01/01/2020

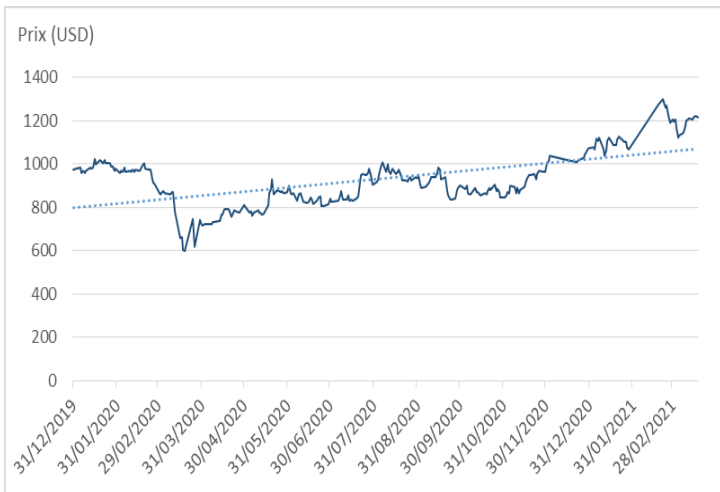
Evolution du prix de l'once d'or



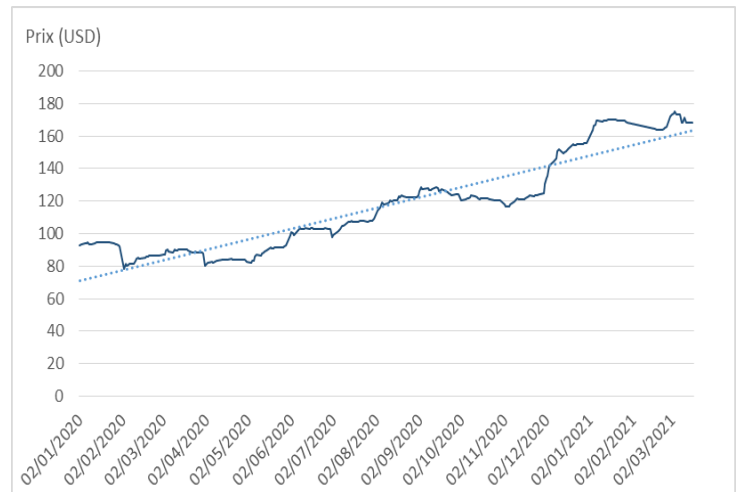
Evolution du prix de la tonne métrique de cuivre



Evolution du prix de l'once de platine (USD)



Evolution du prix de la tonne métrique de minerai de fer



La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international